

D'ici 2015, 800 000 postes environ seraient à pourvoir en Rhône-Alpes. Une partie provient des départs massifs à la retraite des générations du baby-boom. Ceux-ci ne seront néanmoins remplacés que dans l'exacte mesure des besoins des entreprises. Par ailleurs, de nouveaux postes seront offerts dans les métiers en développement. Selon les cas, les employeurs recruteront des personnes déjà en emploi, des jeunes ou des chômeurs.

Yves Pothier
Direction régionale du travail,
de l'emploi et de la formation
professionnelle,
avec la collaboration de l'Insee.

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/ra, à la rubrique « Publications ». À la même rubrique se trouve une annexe statistique au document.

Métiers porteurs : de nombreux départs en retraite et des nouveaux besoins

Le vieillissement de la population a un impact sur le renouvellement de la main-d'œuvre. Au cours des prochaines années, la population totale devrait continuer de progresser en Rhône-Alpes mais moins vite que le nombre de seniors. Ainsi, les personnes de 60 ans et plus qui représentaient 20 % de la population en 2005 devraient atteindre 23 % en 2015. Et la croissance du nombre d'actifs devrait ralentir sensiblement puisqu'elle passerait du rythme de + 0,8 % par an de 1990 à 2005 à + 0,1 % de 2005 à 2015.

2006 apparaît comme une année charnière avec l'arrivée à 60 ans de la première génération du baby boom née en 1946. Dans

les conditions actuelles, la période 2005-2015 connaîtra une accélération particulièrement marquée des départs en retraite due aux effectifs nombreux des générations de l'après-guerre. Les entreprises et les branches se posent ainsi à juste titre la question du renouvellement de leurs emplois. Comment anticiper les besoins de main d'œuvre importants qui vont s'imposer dans un futur proche alors que des difficultés de recrutement sont déjà présentes dans certains métiers et que les générations montantes ne vont pas croître au même rythme que les départs en retraite ?

Au cours des dix dernières années, la part des personnes de 50 ans et plus dans les actifs a

18 familles de métiers dans lesquelles le nombre de postes à pourvoir pourrait être le plus important à l'horizon 2015

en milliers

Rhône-Alpes	Emplois		Evolution de l'emploi 2005-2015	Départs en retraite 2005-2015	Postes à pourvoir	
	2005	2015			2005-2015	2005-2015 % 2005 ⁽¹⁾
Industrie - Construction						
OQ enlèvement métal	32	39	7	8	16	49
OQ gros œuvre bâtiment	31	36	5	9	14	44
Techniciens BTP	16	19	3	4	7	46
Cadres BTP	22	26	4	7	11	51
Tertiaire						
OQ manutention	44	53	9	12	21	48
Techniciens administratifs	33	41	8	9	17	50
Cadres administratifs, comptables et financiers	45	54	9	14	23	52
Dirigeants d'entreprises	16	19	3	6	9	57
Informatique	44	59	15	7	22	49
Étude et recherche	33	40	7	8	15	46
Cadres banques et assurances	14	15	1	5	7	49
Maîtrise des magasins et intermédiaires du commerce	39	48	8	10	18	45
Cadres commerciaux	44	55	11	12	23	51
Employés de maison	21	26	6	7	13	62
Assistants maternelles, aides à domicile	76	103	26	25	52	68
Professions de la communication	13	17	4	3	7	53
Aides soignants	44	59	14	11	25	57
Formateurs, recruteurs	18	21	3	4	8	44
Sous-total métiers les plus pourvoyeurs	584	730	146	159	305	52
Total des métiers	2 418	2 566	148	649	797	33

OQ = ouvrier qualifié

⁽¹⁾ Part de ces postes dans les emplois de 2005 (en %)

La liste complète des métiers figure sur le site www.insee.fr/ra, rubrique publications

Source : Insee - DRTEFP, estimation

800 000 postes à pourvoir d'ici 2015

augmenté de 4 points. Par conséquent, les départs à la retraite vont s'accélérer dans les années qui viennent. Compte tenu de la pyramide des âges, de la mortalité et des âges de départ en retraite, 650 000 personnes en Rhône-Alpes pourraient partir à la retraite entre 2005 et 2015, soit 27 % des effectifs 2005. Cet impact se déclinera bien entendu diversement selon les métiers. La part des départs en retraite des dix prochaines années dans les actifs d'aujourd'hui pourra varier de 14 % (caissiers et employés de libre service) à 39 % (cadres des banques et des assurances).

Au-delà de ces différences, si un pourcentage élevé de départs en retraite augure favorablement des recrutements futurs, il n'en est pas la garantie. Les postes de travail ne seront remplacés que dans l'exacte mesure des besoins des entreprises, lesquels seront liés à la croissance de leur activité ainsi qu'aux gains de productivité. Selon les travaux de la DARES et du Centre d'Analyse Stratégique déclinés ici au plan régional, le nombre de personnes ayant un emploi en Rhône-Alpes passerait de 2,4 millions à une fourchette comprise entre 2,5 et 2,6 millions à l'horizon 2015. L'évolution serait de l'ordre de + 6 % en dix ans. Globalement, l'impact de l'évolution de l'emploi serait donc relativement limité. Il bouleverserait néanmoins complètement la structure de l'appareil productif qui continuera à se tertiariser. La croissance de l'emploi pourrait être très sensible pour les assistantes maternelles et les aides à domicile (+ 35 %) alors que le repli atteindrait - 57 % pour les ouvriers non qualifiés du bois.

Ainsi pour connaître le nombre de postes à pourvoir, il faut tenir compte des départs à la retraite et de l'évolution des besoins des entreprises. Pour l'ensemble des métiers en Rhône-Alpes sur 2005-2015, en additionnant ces deux facteurs, cela représenterait le tiers des emplois d'aujourd'hui, soit environ 800 000 postes à pourvoir.

Les métiers appelés à offrir le plus de postes à pourvoir à l'horizon 2015 seront soit ceux dont les effectifs connaîtront une forte augmentation, soit ceux dont la part des seniors est particulièrement élevée. Les remplacements de retraités constituent l'effet prépondérant pour la plupart des métiers pris individuellement. Les départs en retraite seront particulièrement nombreux parmi les métiers d'ouvriers qualifiés et de l'encadrement.

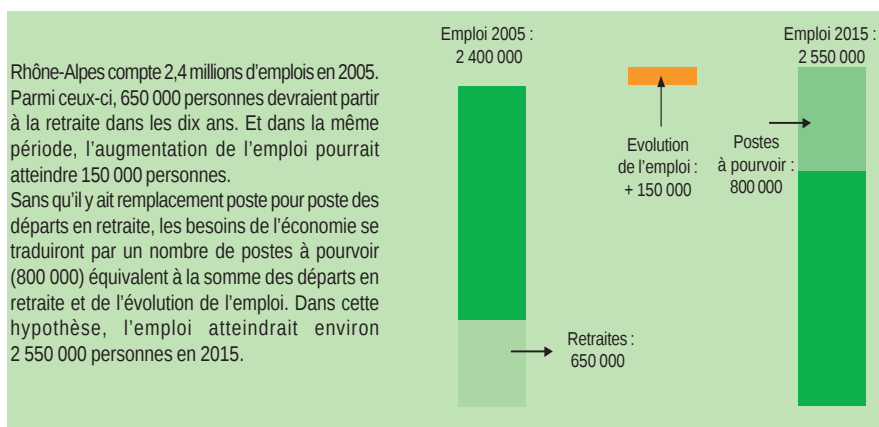
Si elle pèse moins sur le volume global, l'évolution des besoins apparaît cependant comme le facteur qui distingue le plus les métiers les uns des autres. En effet, la question du renouvellement des départs en retraite se posera à des degrés divers dans tous les métiers mais dans une fourchette relativement resserrée (entre 14 et 39 % des effectifs 2005 en dix ans). En revanche, les évolutions des besoins varieront davantage (entre - 57 et + 35 %). Les métiers présentant le maximum de postes à pourvoir seront donc d'abord ceux dont l'évolution de l'emploi est favorable, alors que des départs en retraite ne se traduiront pas nécessairement par de nombreux postes à pourvoir.

Dans certains métiers, les départs en retraite ne compenseront pas la baisse de l'emploi et les salariés devront accepter des mobilités professionnelles sous peine de se retrouver au chômage. Par exemple, les 11 000 ouvriers non qualifiés de l'enlèvement et du formage de métal pourraient voir leurs effectifs diminuer de 3 500 postes. Les départs en retraite dans ce métier âgé représenteront environ 2 500 personnes. Restent donc un millier de personnes dont la carrière professionnelle devra probablement trouver une nouvelle orientation. Les ouvriers non qualifiés de la mécanique, du textile et du bois connaîtront une situation similaire.

Dans d'autres métiers en baisse ou en stagnation, le nombre de départs en retraite sera suffisamment important pour provoquer quand même des besoins d'emplois. D'après les travaux du Centre d'analyse stratégique, ce sera probablement le cas dans la fonction publique, notamment les fonctions administratives, où le vieillissement se présente de manière particulièrement marquée en raison des recrutements massifs intervenus au cours des "trente glorieuses".

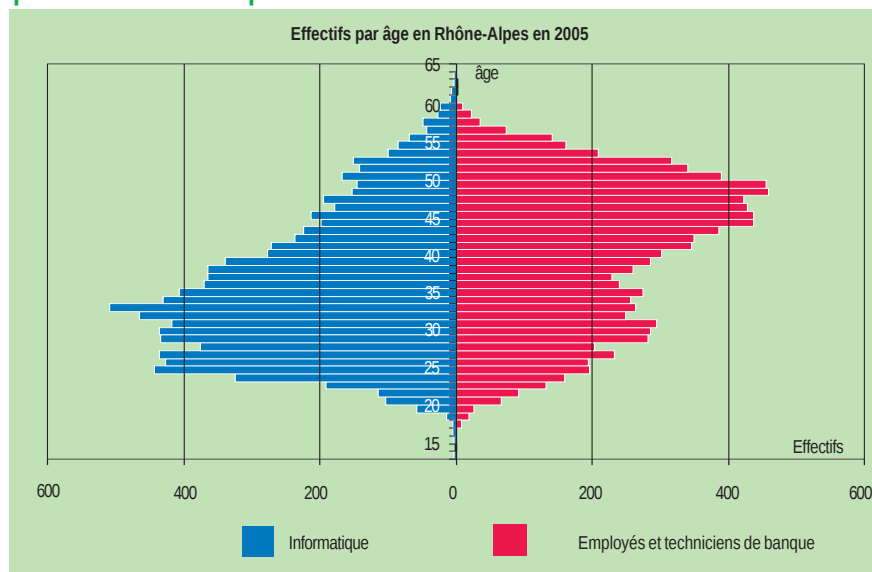
A l'inverse, certains métiers vont se distinguer par un dynamisme principalement soutenu par les évolutions d'emploi, les départs en retraite ne jouant qu'un rôle mineur. Il s'agit essentiellement des métiers nouveaux de l'informatique, des études, de la communication et de la formation. Dopée par les besoins croissants des entreprises en terme d'expertise, la croissance déjà soutenue

2005-2015 : 10 ans de perspective d'évolution de l'emploi



Source : Insee - DRTEFP, estimation

Les métiers de l'informatique sont plus jeunes que ceux de la banque



de ces métiers devrait perdurer. Les métiers de l'informatique passeraient de 44 000 à 59 000 personnes. 15 000 postes seraient à pourvoir du fait de l'évolution très favorable de l'emploi, les départs en retraite ne fournissant "que" 7 000 postes à remplacer dans ce métier jeune qui en proposerait 22 000 au total.

Enfin, dans de nombreux autres métiers les postes à pourvoir seront dus à l'addition de l'effet retraites et de l'évolution de l'emploi. Le métier pour lequel le nombre de postes à pourvoir pourrait être le plus élevé est dans ce cas. Il s'agit des assistantes maternelles et des aides à domicile. En raison du développement de l'activité des femmes et de l'augmentation du nombre de personnes âgées, les besoins devraient atteindre plus de 100 000 emplois en progressant de 26 000 postes. A ceux-ci s'ajouteront les nombreux départs en retraite de ce métier âgé (25 000 postes à remplacer) pour obtenir plus de 50 000 postes à pourvoir d'ici 2015.

Les postes à pourvoir ne seront pas tous des

recrutements. Les entreprises satisferont aussi leurs besoins par des mobilités internes. De ce fait, des recrutements importants et pérennes ne profiteront pas nécessairement à des jeunes sortants de formation initiale. Suivant les métiers, ceux-ci pourront aussi bien concerner un actif en emploi changeant de profession ou en provenance de l'extérieur de la région ou bien un demandeur d'emploi. Il existe d'ailleurs une forte liaison entre les caractéristiques de recrutement des métiers et la présence d'une forte population âgée donc plus proche de la retraite.

Ainsi pour les métiers "âgés", qui offriront des postes à pourvoir consécutifs aux départs en retraite, le mode de recrutement est davantage le fait de mobilités professionnelles que d'embauches de jeunes. C'est le cas des métiers d'encadrement de toutes les activités du secteur marchand, technicien, ingénieur et dirigeant d'entreprises. Dans ces professions de haut niveau de qualification, les exigences sont élevées quant à la compétence des candidats au recrutement. Les entreprises préfèrent généralement employer des personnes disposant déjà d'une expérience dans le métier. A un niveau hiérarchique inférieur, les métiers d'ouvriers qualifiés (hors textile, manutention, process) et de conducteurs recrutent aussi largement par la voie de la promotion.

Par ailleurs, tous les métiers ne sont pas égaux vis-à-vis de l'intensité des mobilités. Par exemple, les recrutements seront considérables parmi les conducteurs d'engins de BTP où la rotation est élevée alors qu'ils seront moins significatifs pour les informaticiens parmi lesquels les flux d'entrées et de sorties sont peu importants par rapport aux effectifs. Certains métiers comme vendeurs pourront d'ailleurs conserver un niveau de recrutement particulièrement conséquent alors que le nombre de postes à pourvoir à l'horizon 2015 sera faible.

Quelques métiers "jeunes" sont plus

Postes à pourvoir ne veut pas dire nécessairement recrutement de jeunes

8 familles de métiers sans poste à pourvoir

en milliers

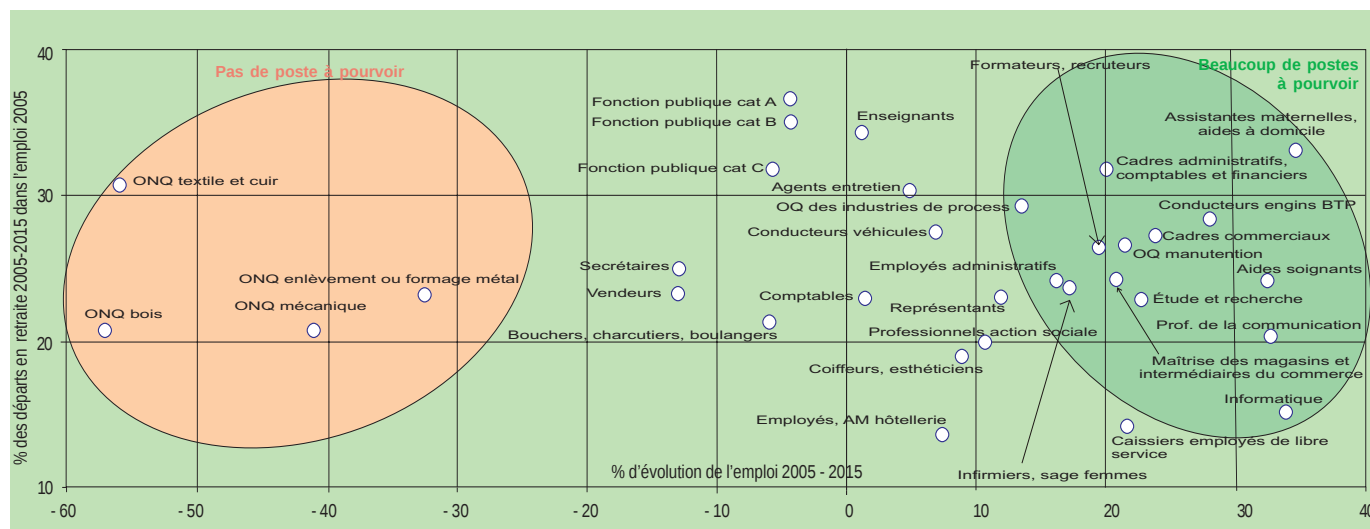
Rhône-Alpes	Emplois		Evolution de l'emploi 2005-2015	Départs en retraite 2005-2015	Postes à pourvoir	
	2005	2015			2005-2015	2005-2015 % 2005 ⁽¹⁾
ONQ électricité et électronique	8	6	-1	2	0	2
ONQ enlèvement ou formage métal	11	7	-4	2	-1	-11
ONQ mécanique	20	12	-8	4	-4	-21
ONQ des industries de process	37	28	-9	8	-1	-2
ONQ textile et cuir	5	2	-3	2	-1	-26
OQ textile et cuir	12	7	-5	4	-1	-6
ONQ bois	4	1	-2	1	-1	-37
Artisanat	12	10	-2	3	0	2
Sous-total métiers les moins pourvoyeurs	109	74	-35	26	-9	-8
Total des métiers	2 418	2 566	148	649	797	33

ONQ : ouvrier non qualifié OQ : ouvrier qualifié

⁽¹⁾ Part de ces postes dans les emplois de 2005 (en %)

Source : Insee - DRTEFP, estimation

Des situations très contrastées selon les métiers



ONQ : ouvrier non qualifié
OQ : ouvrier qualifié
AM : agent de maîtrise

particulièrement concernés. Ils renouvellent massivement leur main-d'œuvre par embauche de sortants du système éducatif, mais ne seront pas amenés à offrir un grand nombre de postes à pourvoir du fait du petit nombre de départs en retraite. Les recrutements seront plutôt les conséquences d'une forte rotation de leur personnel avec parfois des difficultés à pourvoir les postes. C'est le cas des métiers à formation spécifique

comme caissiers, métiers de bouche, employés de l'hôtellerie-restauration, coiffeurs ainsi que certains métiers d'ouvriers non qualifiés.

Au demeurant, dans les cas où les recrutements seront importants, ils ne donneront pas nécessairement lieu à des emplois pérennes, comme par exemple pour les ouvriers qualifiés de la manutention parmi lesquels la part des contrats à durée indéterminée est actuellement particulièrement faible. ■

Méthodologie :

Cette étude réalisée par la DRTEFP et l'Insee, est fondée sur les emplois 2015 en France estimés par la DARES (Ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement) et le Centre d'Analyse Stratégique. Le calcul dépend d'un certain nombre d'hypothèses parmi lesquelles : un taux de chômage de 7,5 %, des évolutions annuelles de la productivité du travail de 1,6 %, du PIB de 2,0 %, de l'emploi total de 0,4 % et de la population active de 0,1 %. La nomenclature de métiers retenue est la FAP 84.

Pour décliner ces résultats au plan régional, on calcule dans un premier temps la part de Rhône-Alpes en France pour chaque métier en 2015. On fait l'hypothèse que l'évolution de cette part va se poursuivre selon la tendance passée : ce pourcentage est obtenu par projection, métier par métier, de l'évolution de la part de la région dans l'ensemble de l'hexagone telle qu'elle ressort des résultats des trois recensements de la population de l'INSEE de 1982, 1990 et 1999. On estime ensuite

les effectifs régionaux en appliquant aux chiffres nationaux la part de Rhône-Alpes par métier en 2015. Le chiffre est calé sur la projection de population active Rhône-Alpes issue du modèle Omphale de l'INSEE en retenant un taux de chômage régional situé dans une fourchette de 4,4 à 8,4 %. Les chiffres retenus dans cet article correspondent au scénario moyen de 6,4 % et ne varient guère des scénarios extrêmes. L'emploi 2005 en Rhône-Alpes est estimé par la même méthode que l'emploi 2015.

Les données sur les départs en retraite sont calculées sur la base des structures par âge et par métier au recensement de 1999. Le vieillissement est obtenu par glissement en appliquant des tables de mortalité. Les âges de départ en retraite sont modulés en fonction de la durée des études pour tendre vers 40 annuités. Ainsi l'âge de départ en retraite retenu dans le modèle pour les titulaires d'un DEUG, BTS ou DUT est de 62 ans. Il est de 65 ans pour les personnes ayant fait des études longues et de 60 ans pour les autres.

Pour en savoir plus :

- "Les postes à pourvoir à l'horizon 2015 par métier", DRTEFP Rhône-Alpes *Synthèses* (à paraître)
- "Les métiers en 2015, l'impact du départ des générations du baby-boom", DARES, *Premières Synthèses*, décembre 2005, n°50.1
- "Les métiers en 2015 "Centre d'analyse stratégique, DARES, janvier 2007
- "Les mouvements de main d'œuvre en Rhône-Alpes en 2005", DRTEFP Rhône-Alpes, février 2007
- "Les difficultés de recrutement en Rhône-Alpes en

2005", DRTEFP Rhône-Alpes, mai 2006

- "Les services marchands : principal gisement d'emplois d'ici 2010 en Rhône-Alpes", Insee Rhône-Alpes, *la Lettre Analyses* n° 38 - juin 2005
- "Anticiper les importants besoins dans les services marchands", Insee Rhône-Alpes - *la Lettre Analyse* n° 46 - octobre 2005
- "Rhône-Alpes : 2,75 millions d'actifs en 2020", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Résultats* n°15, décembre 2003

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Etienne Traynard

Rédacteur en chef :
Lionel Espinasse

Tarifs des numéros simples :
2,3 € le numéro
Code SAGE LET7128

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15€ la minute)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n° 1004, mars 2007

© INSEE 2007 - ISSN 1165-5534